

La science et ses ennemis

Notre société et ses institutions publiques et privées nous font régulièrement comprendre que la science et l'enseignement des sciences sont cruciaux pour notre futur. Ces déclarations publiques nous rappellent curieusement les hommages qu'ils rendent aux idéaux de la démocratie. Ainsi, de la même manière que les gouvernements et les sociétés privées s'évertuent à saper la réalité de la démocratie, on les voit trop constamment en train d'obstruer et de remettre en cause la science lorsque ses résultats ne vont pas dans le sens de leurs intérêts. Il semble que les scientifiques de la vraie vie qui étudient la vraie science sont loin d'être aussi aimables que la science dans l'abstrait.

Le problème avec la science lorsqu'on la pratique consciencieusement avec les principes d'enquête rationnelle, est qu'elle aboutit à des résultats et à des conclusions qui s'insèrent dans une logique contraire aux intérêts des puissants et des riches. La science du réchauffement climatique est une grande menace à l'industrie très rentable des combustibles fossiles. Exxon savait déjà il y a plusieurs décennies, que le changement climatique est une corollaire des émissions de carbone, pourtant, il a tout fait pour masquer cette réalité et a menti au sujet de la science, en ayant recours aux mêmes techniques utilisées durant plusieurs années par l'industrie du tabac pour nier que la cigarette provoque le cancer des poumons.

De la même manière, les scientifiques qui ont démontré que la fracturation engendre les tremblements de terre et empoisonne l'eau sont constamment attaqués par les adeptes de cette industrie. Les universités toujours plus dépendantes des subventions d'entreprises sont menacées de ne plus recevoir de financement si elles emploient des scientifiques qui soutiennent de tels résultats. En outre, l'illustration des dangers des organismes génétiquement modifiés (OGM) menace gravement les sociétés agro-industrielles rentables. Ainsi, les scientifiques qui développent les preuves de ces dangers subissent des attaques accompagnées de menaces de perdre leur emploi.

Les fonds privés sont également utilisés pour miner la science d'une autre manière. On retrouve toujours des scientifiques et des chercheurs prêts à produire des résultats qui réjouiront leurs bailleurs de fonds. Comme l'a déclaré Upton Sinclair un jour : « Ne demandez pas à un homme de comprendre quelque chose si son salaire dépend de sa faible appréhension de cette chose ». Malheureusement, beaucoup de scientifiques qualifiés gagnent leur salaire aujourd'hui en évitant de faire les investigations qu'ils devraient faire et de voir ce qu'ils devraient voir.

Face à l'entêtement des scientifiques à produire des résultats désapprouvés, la suppression est une méthode généralement utilisée pour les combattre. Les scientifiques dont les recherches sont financées par les sociétés signent généralement des accords de confidentialité, condition pour recevoir les fonds. On leur interdit de publier leurs résultats à moins que la société, une firme pharmaceutique par exemple qui fait des essais sur un médicament n'accepte qu'ils soient publiés. Ainsi, les résultats mal accueillis ne voient jamais la lumière du jour.

Les scientifiques employés par les gouvernements sont généralement bâillonnés par des moyens similaires. En guise d'illustration, le Canada est un cas notoire; sous le régime non regretté de Harper, les scientifiques n'étaient pas seulement bâillonnés, les librairies entières et les rapports scientifiques étaient également détruits.

De la même manière que les sociétés et les Etats essaient de contrôler ou de réprimer la science, des courants sociaux émergents attaquent la science dans d'autres directions. Les créationnistes rejettent en bloc la science de l'évolution, les militants anti-vaccins répandent la peur et dans certaines universités, des nouvelles écoles de pensées considèrent toute l'idée de science comme une preuve de l'impérialisme occidental.

Ulli Diemer

Publié la première fois le 21 avril 2016 dans la Connexions Newsletter.

Connexions – www.connexions.org – présente une vaste sélection des articles et des livres sur la science et la société. La plupart sont en anglais.